

[Texte]

taxes every time you turn around. Since poor people generally spend all their money, they are going to be really hit hard by the consumption taxes. So when they do get their baby bonus, even if it still remains the same price, it is not going to be worth the same because the taxes are going to increase on everything they are going buy.

On pharmaceuticals; it is usually the very young and the very old who need medicine, and most of the medicines that we buy for our kids are over the counter—cough syrup and aspirin, and just about anything else. It is kids who tend to use those and need them. So with the child tax credit being cut back along with everything else, people are going to be forced to sell it; they are going to be forced to give up 15% of it, which means it is going to be a very real cut to them. They are going to be much further behind than they have ever been before and they cannot afford to be behind.

The Chairman: Thank you. Mr. Malépart. Mrs. Mitchell.

Ms Mitchell: Thank you very much. I would like to express our appreciation for the presentation you have made. It is really really tremendously important that we hear from groups directly affected. We have been pushing in this committee to try to get agreement which, unfortunately, we have not been able to achieve, to bring more groups such as yours from other parts of Canada. You know, with you being in Ottawa, you are obviously up to date on this. I really congratulate you on the kind of research data you have, as well as the real-life experience you have to offer. But I am finding, for instance, in British Columbia that most groups have not even heard about this, much less being able to mobilize and send in a brief or request an appearance as witnesses.

I just want, first of all, to go back to the family allowance itself. I think you have mentioned very clearly, although we cannot hear it often enough, how important this is to families, and particularly to low-income families, just for basic essentials. I agree with what you are saying. I know from the experience in my community that many women at the end of two weeks have used up their welfare cheques and then are landing up in food banks. Some of them are even prostituting in order to support their families. So it is hard for those of us who eat in the Parliamentary Restaurant to really emotionally grasp that fact, but it is why I think it is so important that you cannot repeat it often enough.

I wonder if you are aware of the cumulative effect that de-indexing will have on a universal program. In fact, it is on the child tax credit as well. But according to figures we have been able to get, by 1990 it would mean that the federal government would be taking over \$1 billion out of the family allowance for all families in Canada. And although the Minister said, first of all, that this was not eroding the universal family allowance, I would be interested in your reaction to that point.

[Traduction]

les crédits d'impôt pour enfants, de même que faire face aux augmentations des taxes de vente. Comme les pauvres doivent en règle générale dépenser tout leur argent, ils sont les plus durement frappés par les taxes de vente. Même si l'allocation familiale reste au même niveau, notre pouvoir d'achat est tout de même réduit parce qu'on ne cesse d'augmenter les taxes.

Je prends l'exemple des produits pharmaceutiques. Normalement, ce sont les très jeunes enfants et les personnes très âgées qui ont le plus besoin de médicaments et, dans notre cas, nous achetons surtout des médicaments disponibles sans ordonnance, le sirop pour la toux ou l'aspirine, par exemple, qui sont essentiels. Si l'on réduit aussi le crédit d'impôt pour enfants, les pauvres vont être obligés de vendre le crédit, c'est-à-dire de sacrifier 15 p. 100 du remboursement d'impôt, ce qui représente pour eux un réel sacrifice. Ils vont se trouver en beaucoup plus mauvaise posture qu'auparavant, et ils ne peuvent se le permettre.

Le président: Merci, monsieur Malépart. Madame Mitchell.

Mme Mitchell: Merci beaucoup. J'aimerais vous remercier de votre excellent exposé. Il est extrêmement important pour le comité d'entendre le témoignage des groupes directement touchés. Nous avons essayé de nous entendre au sein du comité, sans trop de succès malheureusement, pour convoquer d'autres groupes comme le vôtre venant des autres coins du pays. Étant de la région de la capitale nationale, vous êtes bien sûr en mesure de vous tenir au fait de la situation. Je vous félicite de la qualité des données rassemblées dans le cadre de vos recherches et je vous remercie de nous avoir fait part de l'expérience que vous avez vécu personnellement. En revanche, je trouve qu'en Colombie Britannique, par exemple, la plupart des organismes concernés n'ont pas du tout entendus parler de cette question et qu'ils ne sont pas, à plus forte raison, en mesure de se mobiliser pour présenter un mémoire ou demander à comparaître.

En premier lieu, j'aimerais revenir à la question de l'allocation familiale. Vous nous avez fait comprendre bien clairement, bien qu'on ne saurait le répéter trop souvent, l'importance de l'allocation familiale pour les familles, particulièrement celles à faibles revenus, qui en dépendent pour acheter des articles essentiels. Je partage votre avis. Je sais d'expérience que dans l'agglomération d'où je suis, bon nombre de femmes ont épuisé leurs chèques d'assistance sociale après deux semaines et qu'elles doivent recourir aux banques alimentaires. Certaines d'entre elles doivent même se prostituer afin de faire vivre leur famille. Il est sans doute difficile pour nous qui pouvons nous régaler dans le restaurant parlementaire de comprendre profondément la réalité que vous décrivez et c'est pourquoi je crois qu'on ne saurait la décrire trop souvent.

Je me demande si vous savez quelles répercussions cumulatives, la désindexation aura sur un programme universel donné. En fait, la désindexation touche également le crédit d'impôt pour enfants. D'après les chiffres qu'on nous a fournis, d'ici 1990, le gouvernement fédéral s'emparerait de plus d'un milliards de dollars tirés à même les allocations versées à toutes les familles canadiennes. Bien que le ministre ait dit au